

7 MAI > ROMAN Etats-Unis

Une autre époque

Whit Stillman nous ramène aux années 1990 sur les dance floors où l'on dansait le disco. Un volume illustré par les dessins de Pierre Le-Tan.

Whit Stillman est devenu un cinéaste culte dès la sortie de son premier long-métrage, *Metro-politan*, où planaient les influences de Woody Allen et de Francis Scott Fitzgerald. Son troisième film, *Les derniers jours du disco*, reste peut-être son plus abouti. Deux ans après sa diffusion sur les écrans en 1998, l'Américain y revenait par le biais de la fiction en publiant chez Farrar, Straus & Giroux un joli volume illustré de dessins de son ami Pierre Le-Tan.

Il est enfin traduit chez Tristram. On y suivra le narrateur, Jimmy Steinway, qui apparaissait dans le film, comme les autres protagonistes de l'affaire. Steinway avait 27 ans à l'époque des faits. Il a ensuite fait carrière dans l'univers du spot télé « de quinze et trente secondes ». Ecrivain de fiction raté, il n'a pas résisté à la proposition du responsable juridique de Castle Rock Entertainment de transposer *Les derniers jours du disco* en roman.

L'occasion de se souvenir du raout de Kate Preston à Sag Harbor, dans les Hamptons, le week-end de la fête du Travail. De retrouver le chemin



PIERRE LE-TAN/TRISTRAM

Jimmy Steinway le narrateur (à gauche) et Whit Stillman, l'auteur (à droite).

de New York et du « Club » où tout le monde rêvait d'entrer en redoutant de se faire refouler. Il y avait là Charlotte et Alice. Tom Platt, l'avocat associé que les filles trouvaient « super beau mec ». Dez McGrath, lecteur d'Alexander Pope, dont les petites amies étaient généralement du genre séductrices, mais qui commençait à reconnaître son homosexualité. Sans oublier Marshall, Hap et Steve.

Le roman de Stillman est un délicieux voyage vers un moment du siècle passé où l'on dansait inlassablement sur les tubes sublimes de Chic, Sister Sledge ou Evelyn « Champagne » King. Une « époque plus libre, plus spontanée, moins inhibée, dénuée de pudibonderie et d'esprit moralisateur ». AL F.

Whit Stillman

Les derniers jours du disco

TRISTRAM

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR OLIVIER GRENOT

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 21,50 EUROS ; 368 P.

ISBN : 978-2-36719-025-9

SORTIE : 2 MAI



11 MAI > ROMAN Etats-Unis

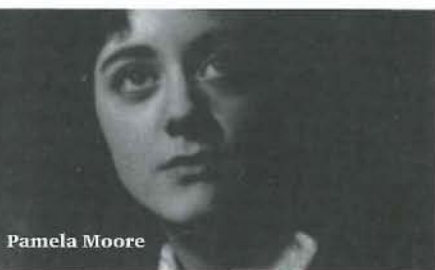
Petit-déjeuner chez Courtney



Paru deux ans après le tube de Françoise Sagan, *Chocolates for breakfast* passe pour le *Bonjour tristesse* américain. Traduit dans la foulée de sa parution aux Etats-Unis chez Julliard et épuisé depuis belle lurette, le

roman de Pamela Moore revoit le jour chez Nil dans une traduction d'époque des plus kitsches. Ce qui n'empêche pas de prendre plaisir à suivre les aventures de Courtney Farrell.

L'héroïne de Pamela Moore a 15 ans. Elle est pensionnaire dans un collège où elle lit, non sans mal, *Finnegan's wake* de Joyce. Sa « compagne de chambre », Janet Parker, planque du whisky dans un flacon de parfum et parade nue devant elle en s'avouant « épouvantablement sensuelle ». Courtney discute avec sa professeure de littérature, répond aux questions du docteur Reismann à qui elle confie se sentir tout le temps fatiguée le matin quand elle se lève. La jeune fille a des parents divorcés. Papa



Pamela Moore

COLLECTION PARTICULIERE/NIL

s'occupe d'édition. Maman est une actrice au bord de la ruine dont les derniers films ont été des fouts. Son deuxième mariage – que sa fille avait appris en ouvrant le *New York Times* – est déjà terminé et elle boit plus qu'il ne le faudrait un cocktail « composé de beaucoup de vodka et de très peu d'autre chose ». Courtney, elle, a le droit de siroter des daiquiris depuis déjà un an. Et va être autorisée à découvrir le bloody mary quand elle s'en va retrouver maman à Hollywood.

Là, son corps de rêve n'échappe pas aux garçons présents dans la piscine, ni même au nettement plus âgé Barry. De quoi troubler une Courtney qui dit : « Je veux être charmante, avoir une vie charmante et savoir aimer de façon exquise »... Une sucrerie acide à déguster sans modération. Au petit-déjeuner ou à toute heure de la journée.

Pamela Moore

Chocolates for breakfast

NIL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR F. M. WATKINS

TIRAGE : 9 000 EX.

PRIX : 18,50 EUROS ; 352 P.

ISBN : 978-2-84111-749-9

SORTIE : 7 MAI



AL F.

9 782841 117499

7 MAI > ROMAN Australie

La poursuite infernale

Après *Les affligés*, l'Australien Chris Womersley change de registre et signe un roman noir bien mené.



Lee émerge des « profondeurs océaniques ». Il contemple le plafond dans une chambre d'un motel de banlieue, le Parkview, dont la réception empeste le vieux désodorisant. Lee entend une rumeur de circulation, des bribes de conversation. Le jeune homme a 20 ans, un tee-shirt bleu et un blouson de cuir. Il a été salement blessé. A reçu une balle dans le ventre, juste sous les côtes. Heureusement pour lui, le Parkview compte parmi ses clients le dénommé Wild. Un gros bonhomme aux cheveux grisonnants et clairsemés, à la barbe pâle et au teint terreux. Celui-ci a perdu « depuis belle lurette la trace de l'homme qu'il était censé être ». Il a pris la fuite, laissé derrière lui sa femme et sa fille. L'ancien médecin généraliste, on l'appelle désormais le « Docteur Junkie » tant il a la mauvaise habitude de s'injecter de la morphine.

Wild finit par accepter la demande de la patronne du motel et porte secours à Lee sans pouvoir extraire la balle. Lequel Lee a pour seuls ba-

gages une arme à feu et une belle somme de liquide enfermée dans une valise. Argent obtenu quand il a décidé de trahir le tatoué Josef qu'il a connu derrière les barreaux de la prison. Wild et Lee se retrouvent réunis dans une même galère. Soudés par la force des choses. Il leur faut prendre la poudre d'escampette et quitter la ville. Le lecteur se doute bien qu'ils ne seront pas tranquilles, que leur route sera semée d'embûches. Il devine aussi que Josef va tout mettre en œuvre pour retrouver Lee et l'argent, qu'il s'est déjà lancé sur leur piste...

L'Australien Chris Womersley a été découvert en France quand Albin Michel a publié en 2012 la traduction de son deuxième livre, *Les affligés* (qui ressort en mai chez J'ai lu), amplement salué par la presse. Ici, il joue habilement avec les codes du roman noir et du road-movie. Et orchestre une course-poursuite qu'on lit comme on regarderait une bonne série B.

Chris Womersley

La mauvaise pente

ALBIN MICHEL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (AUSTRALIE) PAR VALERIE MALFOY

TIRAGE : 10 000 EX.

PRIX : 20 EUROS ; 352 P.

ISBN : 978-2-226-25811-3

SORTIE : 7 MAI



AL F.

9 782226 258113